

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Val-Richer, Mardi 9 septembre 1851, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

Val-Richer, Mardi 9 septembre 1851, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Opinion publique](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-09-09

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3038, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mardi 9 Sept.1851

Je ne crois pas aux élections si prochaines qu'on vous l'a dit. Elles ne se feront

certainement pas avant le mois de Janvier, car la seconde discussion sur la révision ne sera finie qu'en décembre ; et quand Janvier sera venu, on trouvera que le cœur de l'hiver ne convient pas pour faire voyager les électeurs. On attendra probablement jusqu'au mars sans inconvénient, ce me semble, tout ce qui importe, c'est que les deux élections ne soient pas simultanées, et que celle de l'assemblée précède l'autre.

J'ai eu hier la visite d'un des hommes les plus influents et les mieux informés de ce pays-ci. Il trouve que le progrès des idées et des sentiments sains est réel dans les masses, et que pour ces départements du moins il y a plus à espérer qu'à s'inquiéter de l'avenir. Il ajoute que pas un de ceux qui ont voté contre la révision ne sera réélu. Certainement la candidature du Prince de Joinville, qui n'avait pas fait grande fortune dans ce pays-ci, y est, quant à présent, en grand déclin.

Le Roi de Naples a raison de ne pas laisser tomber dans l'eau l'attaque brutale de Lord Palmerston, son annonce d'une réfutation officielle des Lettres de Gladstone n'est pas mal tournée, quoique trop longue et trop [ennuiellée] envers Palmerston lui-même. Trois résultats sortiront de cette affaire ; le Roi de Naples après s'être défendu, prendra quelques mesures, plus ou moins publiques et plus ou moins efficaces, pour que ses prisons et ses procès n'excitent plus de telles clameurs. Palmerston se sera mis de plus en plus dans les bonnes grâces des libéraux Italiens ; et Gladstone, en atteignant un peu son but philanthropique, aura fait grand tort à sa réputation de conduite et de bon sens. C'est l'honnête homme qui paiera les frais du service qu'il aura rendu. Par sa faute j'en conviens. J'ai commencé hier à lui écrire, et à Aberdeen aussi.

Je m'étonne que vous n'ayez pas revu Morny. On le dit bien préoccupé de ses propres affaires. Voilà le mouvement des Conseils Généraux complètement terminé. Il a dépassé l'attente des amis les plus sanguins de la révision. J'avais parié pour 70 consuls qui la voteraient ; il y en a 80.. Cela me touche surtout comme preuve de l'accord qui s'est maintenu entre les deux camps conservateurs. Je ne me préoccupe sérieusement que de cela. C'est cela qui fera le reste, puisque les Princes ne veulent pas le faire eux-mêmes.

10 heures

Adieu, Adieu. Vous ne me donnez rien à ajouter et je n'ai rien d'ailleurs. Je n'ai pas encore là mes journaux. J'ai plusieurs lettres à fermer. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mardi 9 septembre 1851, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1851-09-09.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4037>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 9 sept. 1851

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

me m'appréchant bien de
vous en.

Je m'en surs toujours
par bien. par de l'occident.
et ton oeuvre.
adieu adieu. adieu.

Vat hi d'eu. Mardi 9 Sept 1851

Je ne crois pas aux élections
si prochaines qu'on vous l'a dit. Elles ne se
feront certainement pas avant le mois de
Janvier, car la seconde discussion sur la révision
ne sera finie qu'en décembre, et quand Janvier
sera venu, on voudra que le cours de l'hiver
ne conviend pas pour faire voyager les électeurs.
On attendra probablement jusqu'en Mars,
sans inconvénient, le me semble; tout ce qui
importe, c'est que les deux élections ne soient
pas simultanées et que celle de l'Assemblée
précède l'autre.

J'ai eu hier la visite d'un des hommes
les plus influents de la milieu informés de
ce pays-ci. Il trouve que le progrès de
Dieu et des sentiments vrais est réel dans
les masses, et que, pour le département de
Morbihan il y a plus à espérer qu'à l'égard
de l'Assemblée. Il ajoute que pas un de ceux
qui ont voté contre la révision ne sera
révélé.

Certainement la candidature de Fréville

de Souville, qui n'avait pas fait grande fortune dans ce pays-ci, y est, quant à présent, en grand déclin.

Le Roi de Naples a raison de ne pas laisser tomber dans l'eau l'étiquette brutale de Lord Palmerston. Son amorce d'une réputation officielle des autres de Gladstone n'est pas mal tournée, quoique un peu longue et trop communielle envers Palmerston lui-même. Son résultat, s'agissant de cette affaire; le Roi de Naples, après s'être défendu, prendra quelques mesures plus ou moins publiques et plus ou moins efficaces, pour que les prisons et les prisons n'existent plus de telle clameur. Palmerston se sera mis de plus en plus dans la bonne grâce des libéraux Italiens; et Gladstone, en atteignant son peu son but philanthropique, aura fait grand tort à sa réputation de conduite et de bon sens. C'est l'honnête homme qui payera le frais du service qu'il aura rendu. Par la faute, j'en conviens, j'ai commencé hier à lui écrire, et à Aberdeen aussi.

Le métonyme que vous m'avez pas vu, Morny. On le dit bien préoccupé de ses

propres affaires.

Voilà le mouvement des conseils finissant complètement terminé. Il a dépassé l'attente des amis les plus sanguins de la révision. J'en ai parlé pour 70 Conseil, qui la voteront, il y en a 80. Cela me touche surtout comme preuve de l'accord qui s'est maintenu entre les deux camps conservateurs. Je ne me préoccupe sérieusement que de cela. C'est cela qui fera le reste, puisque les Princes ne veulent pas le faire eux-mêmes.

10 heures.

Adieu, adieu. Vous ne me donnez rien à ajouter, et je n'ai rien d'ailleurs. Je n'ai pas eu ma maigre jeunesse. J'ai plusieurs lettres à former.
Adieu.